

PHOTOGRAPHIER LES OISEAUX DU JARDIN



Ces oiseaux sont beaux, libres comme l'air Comment les photographier : l'aventure continue au jardin



LES ESPÈCES PRÉSENTES

Je ne détaillerai ici que les espèces plus visibles fréquemment dans nos jardins de Six-Fours. En particulier celles qui sont visibles à la mangeoire ou près de celle-ci. D'autres espèces peuvent etre vues ou photographiées plus rarement. Je me ferai un plaisir d'aider les photographes à les identifier.

Les Paridés :

Mésange bleue Mésange charbonniere Mésange huppée







Les FringillidésChardonneret Elégant

Tarin des Aulnes

Serin Cini







Pinson des arbres Verdier d'Europe







LES ESPÈCES PRÉSENTES

Les Motacillidés

Bergeronnette grise
Bergeronnette printanière
Bergeronnette des ruisseaux





Les Muscicapidés Rouge-Gorge Familier Rouge-Queue Noir





Les SylviidésFauvette à Tête NoireFauvette Mélanocéphale





JPP ATTIRER LES OISEAUX, LE POSTE DE NOURRISSAGE

Pour photographier les oiseaux dans son jardin, il faut d'abord les attirer et <u>surtout</u> les fidéliser dans ce lieu pendant leur période de présence dans notre région.

Pour cela , les oiseaux doivent y trouver un refuge, une nourriture et une boisson <u>abondantes</u> et surtout <u>permanentes</u>.

Ce refuge, c'est d'abord un endroit ou les oiseaux se sentent en sécurité et seront peu dérangés, à l'abri des prédateurs, des chats en particulier et aussi de vos vas-et-viens autour de la maison.

Il faut donc éviter les points de passage fréquents des humains ou des véhicules et favoriser les points de nourrissage en hauteur, dans un lieu dégagé.

Dans la mesure ou le meilleur endroit pour les photographier se situe au poste de nourrissage, vous disposerez celui-ci près de votre poste d'observation (ou vice-versa, comme on le verra plus loin).



NOURRIR LES OISEAUX DU JARDIN

Nourrir les oiseaux, c'est s'engager à leur assurer la boisson et la nourriture de façon durable, en particulier pendant les périodes les plus difficiles pour eux. Ces périodes difficiles sont généralement celles qui se situent à leur arrivée dans la région, les périodes de froid et celles qui précèdent leur départ (souvent après la nidification et la mue).

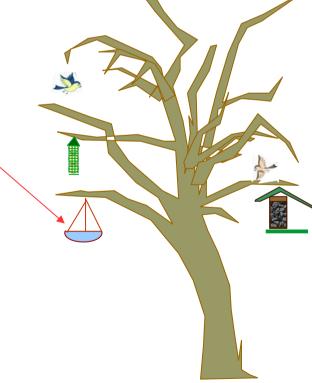
En effet, les oiseaux migrateurs font une grande dépense d'énergie pendant leur migration qui peut s'étendre sur des milliers de kilometres avec des mers à franchir.

Avant tout, leur donner à boire, leur permettre de prendre un bain pour se débarrasser des

parasites. Ce point d'eau s'appelle en Provence un « BUVIDOU » !

Cela peut etre un distributeur d'eau du commerce ou une simple récipient suspendu dans lequel on dispose une pierre.



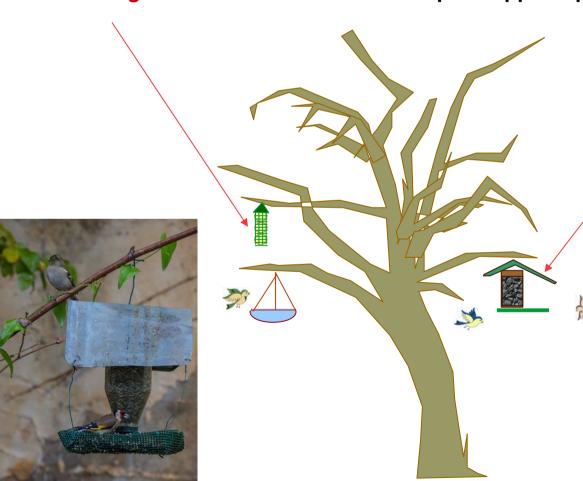


NOURRIR LES OISEAUX DU JARDIN (Suite)

Comme je l'ai dit précédemment, la mise à disposition d'un point d'eau <u>propre</u> doit etre assurée en permanence. Ce qui n'est pas le cas des graines et autres boules de graisse qui peuvent manquer un jour ou deux au maximum.

Pour ce qui concerne la nourriture, <u>la base est constituée par les graines de tournesol.</u>

Les boules de graisse ne doivent constituer qu'un appoint pendant les périodes les plus froides.



Les mangeoires contenant les graines de tournesol doivent etre conçues de telle façon qu'elles interdisent le nourrissage d'espèces envahissantes ou grosses consommatrices comme les tourterelles.

Attention aux conflits : Une seule mangeoire peut les multiplier !



L'AFFUT PHOTOGRAPHIQUE

Il existe bien sûr des affuts photographiques en vente dans le commerce, genre tente pliante 2 secondes, sieges affuts, affuts tepee, etc...

Pour nos oiseaux du jardin, nous utiliserons des moyens très simples.

Pourquoi ne pas prendre nos photos depuis une fenêtre, la porte du garage ou de la cave....?

En fait, c'est la conjuguaison poste d'affut photo / poste de nourrissage qui dicte la solution à utiliser. C'est à vous de trouver la meilleure solution, sachant qu'il est plus facile de déplacer les mangeoires que les postes d'observation.

Je m'explique : À première vue, on pense d'abord a suspendre la mangeoire et le « buvidou » dans un arbre existant en vue d'un poste d'observation possible. Or, cet arbre n'existe pas toujours à proximité ou bien son feuillage permanent ne permet pas une bonne prise de vue. On peut contourner le problème en rendant provisoire le poste de nourrissage!

On utilise alors un pied de parasol ou un piquet auquel on fixe une grosse branche d'aspect et de dimensions voulus. On pourra y fixer mangeoire et buvidou et les branches serviront de perchoirs sur lesquelles on photographiera les oiseaux. De plus, comme sur un arbre existant, on peut agrémenter les branches perchoirs de mousses, lichens, feuillages ou baies pour que ces perchoirs aient un aspect « naturel » et soient esthétiques.



L'AFFUT PHOTOGRAPHIQUE 2

On l'a vu, cest la possibilité d'avoir un poste de nourrissage à distance suffisante (et réciproquement) qui guidera son emplacement. Vous devez pouvoir photographier les oiseaux sans les effrayer.

Il existe plusieurs solutions comme par exemple :

- Dans une porte de cave, de garage, d'un cagibi ou abri de jardin, on peut aménager une ouverture de dimensions suffisantes pour passer votre objectif et permettre votre observation.
- Si on utilise une porte ou une fenêtre entr'ouverte, on peut utiliser un tissu ou mieux un filet de camouflage suspendu à la barre à rideaux ou aux vantaux par des pinces à linges.

Ce type de filet, dans lequel on aménage un trou pour passer le téléobjectif, peut etre acheté dans un magasin de surplus militaire, un armurier ou sur internet. Il se vend au mètre en 1,40m de largeur. On veillera a ne pas avoir une source de lumiere derrière ce tissu ou filet pour que votre sihouette ne soit pas visible au travers.







QUESTIONS D'ETHIQUE!

<u>Première règle</u>: Les photographes animaliers s'interdisent généralement de photographier les oiseaux à la mangeoire ou sur les boules de graisse. D'abord, pour qu'ils ne soient pas dérangés quand ils se nourissent mais aussi pour des raisons esthétiques.

Ce n'est pas une grande contrainte, les oiseaux se posant souvent sur une branche intermédiaire avant d'aller à la mangeoire, ou bien ils attendent que celle-ci soit libre avant d'y aller. C'est sur ces autres branches, bien dégagées, que l'on fera les meilleurs clichés

Certaines petites espèces comme les mésanges, prennent une graine à la mangeoire puis vont la décortiquer entre leurs pattes, à l'écart, sur une autre branche.

Vous identifierez rapidement un « circuit » d'arrivée ou de départ de la mangeoire.

Ce « circuit » pourra vous permettre de tenter la prise de vue en vol, qui présente plus de difficultés.







<u>Deuxième regle</u>: On s'interdira <u>formellement</u> de photographier les oiseaux au nid ou à proximité des nichoirs. Ceci pour éviter tout dérangement des oiseaux pendant la reproduction ou la couvaison. Les oiseaux trop dérangés peuvent abandonner leurs œufs

LA PRISE DE VUE

Vous serez aussi conditionnés par votre angle de prise de vue par rapport à l'éclairage.

Evitez absolument les contre-jours et les lumières trop fortes avec des ombres trop marquées.

Les jours de pluie ou couverts sont souvent propices.

Dans la mesure ou vous utilisez une longue focale, votre profondeur de champ sera faible. Vous aurez ainsi un beau fond flou (bokeh) sur lequel votre oiseau devra bien se détacher.

Evitez les fonds fouillis qui nuisent à la lecture de l'image. Un mur est souvent un bon fond, à condition qu'il ne soit pas trop près.





LA PRISE DE VUE 2

Vous n'aurez pas besoin de rester des heures à votre poste d'affut.

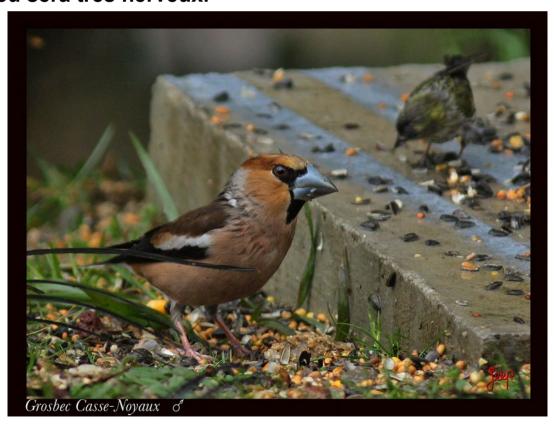
Repérez les heures les plus propices à la venue des oiseaux.

Si vous êtes à l'intérieur de votre maison ou si vous disposez d'un accès discret, disposez votre affut puis vaquez à vos occupations. De temps en temps, allez faire quelques clichés. Mais, surtout, ne dérangez pas les oiseaux trop souvent.

D'un autre coté, faites attention au bruit de déclenchement. Attendez que votre oiseau soit tranquille avant de déclencher. Si chaque fois qu'il se pose pour manger ou boire, il est dérangé par ce bruit, il ne viendra plus ou sera très nerveux.

La prise des vue d'oiseaux au sol est rarement esthétique, surtout si on voit les graines qui les ont attirés.

Cette prise de vue au sol est pourtant quasi-incontournable pour certaines espèces comme les bergeronnettes, les merles, pinsons (mâles) ou grosbecs comme ici.



LE MATÉRIEL DE PRISE DE VUE

Ce matériel doit permettre une prise de vue rapprochée, il faut pour cela disposer d'une longue focale.

Rassurez-vous, il n'est pas impératif d'utiliser des téléobjectifs ou mégazooms de longueur focale 400, 500, voire 600mm.

Généralement, vos sujets se situeront a un distance d'environ 3 à 5 metres.

Par conséquent, une focale aux alentours de 300 mm (en équivalent 24x36) est tout de même un minimum impératif. Ceci veut dire qu'un 200 mm monté sur un APS-C ou un 150 mm monté sur un format 4/3 sont aussi des minimums.

Ce type de focale est courant sur les bridges ou certains compacts qui ont des zooms de grande amplitude.

L'usage d'un pied photo est quasiment indispensable. Il permet la tenue de l'appareil à poste fixe, réduit les flous de bougé et permet malgré tout un suivi rapide de l'oiseau.

Cet accessoire peut également permettre la prise de vue d'oiseaux en vol à l'approche de la mangeoire.

Vous veillerez à ce que votre appareil soit bien équilibré sur sa rotule de pied. Vous donnerez à cette rotule un peu de liberté, mais pas trop, de façon à changer facilement d'orientation sans à-coups et surtout discretement.

Pour finir, l'usage d'un déclencheur à distance (radio, IR ou filaire) n'est pas indispensable mais permet au photographe de ne pas toucher à l'appareil pendant la prise du vue. Une main étant alors libre pour diriger la rotule du pied photo dans la bonne direction.

LES RÉGLAGES DE L'APPAREIL PHOTO

Ces réglages partent d'un constat simple : Vos oiseaux n'arrêtent pas de bouger!

Vous devez donc travailler en Priorité Vitesse. Cette vitesse ne sera pas inférieure au 1/250 puisque vous utilisez une longue focale. Vous devrez aussi désactiver la stabilisation puisque vous travaillez sur pied.

Pour ne pas trop pénaliser la profondeur de champ, déjà réduite par la longue focale, vous choisirez une ouverture moyenne de l'ordre de f8 que vous maintiendrez en jouant uniquement sur la sensibilité ISO.

Coté méthode de mesure de l'exposition, vous choisirez la Mesure Évaluative ou Matricielle à moins que votre fond soit tres sombre ou tres clair. Dans ce cas-là, vous utiliserez une mesure pondérée centrale.

Pour l'autofocus, vous reglerez votre appareil sur un autofocus continu de type Al Servo (Canon) ou AF-C (Nikon).

Avec ce réglage, vous suivrez l'oiseau en mouvement en faisant un autofocus continu.

Ne cherchez pas à faire un cadrage autre que centré, vous n'avez pas le temps ! Cadrez plus large et recadrez au post-traitement.

Vous devrez travailler vite, vous n'aurez pas le temps d'ajuster vos réglages au dernier moment. Vos modifications de réglages seront conditionnés par la variation de la luminosité. Faites des clichés « a vide » pour bien vérifier que vos réglages sont toujours bons.

Vous devrez également utiliser la prise de vue en rafale pour faire rapidement plusieurs clichés et saisir la bonne attitude.



En résumé

Au premier abord, photographier les oiseaux du jardin peut paraître dificile.

Pourtant, si on dispose d'une longue focale, ce n'est pas si difficile:

- Pour attirer les oiseaux et les rendre fidèles à notre jardin, il faut les nourrir et leur donner à boire. Vous créerez donc un poste de nourrissage permanent.
- Il faut aménager un affut qui peut etre sommaire a proximité du poste de nourrissage. Il vous permettra de photographier discretement.
- Vous prendrez vos images avec votre appareil sur pied et en mode priorité vitesse. Vous maintiendrez une ouverture moyenne pour bénéficier d'un peu de profondeur de champ, mais pas trop pour que votre sujet se détache bien du fond. Vous prendrez aussi vos clichés en rafale.

Le résultat est assurément gratifiant et on en apprend tellement sur ces petites merveilles.